

SKI DE VITESSE Pour «Mike» Goumoens, la saison s'est terminée à Verbier

«Je suis récompensé de ma régularité!»

Par
Claude-Alain Monnard

Portraitisé il y a 6 mois dans le «Journal de Cossonay, Michel Goumoens, bien installé devant une tasse de café, profite de quelques instants de vacances, avant de « reprendre la vie sérieuse ». Par cette visite, il tient à livrer aux lecteurs intéressés ses impressions sur sa saison 2006 – 2007. Elle s'est terminée dimanche 22 avril sur les pentes du Mont-Fort, au-dessus de Verbier. Nous avons disputé tout d'abord les «Mondiaux», puis les championnats suisses et enfin une ultime course du circuit.

Records battus

Lors d'un « run », Mike s'est fait plaisir en battant le record de la piste avec une vitesse de 210,14 km/h. Hélas pour lui, cette magnifique performance n'a pas suffi pour le hisser aux premières places. Plusieurs concurrents ont en effet dévalé la pente, après lui, avec des vitesses supérieures. La palme revenant à l'Italien Simone Origone



avec 216,89 km/h. Mais, malgré tout, Mike jubilait avec son résultat, lui assurant finalement une 9e place mondiale.

Un podium aux championnats suisses

Je termine 3e à 190,07 km/h et suis super content de ma course. Je loupe le 2e rang pour seulement 0,02 km/h. Différence minime transformant l'argent en bronze! Mais une question me vient à l'esprit: «Pourquoi 20 km/h de moins?» Tous les concurrents suisses n'ont pas le niveau « Coupe du monde ». Le départ est donné plus bas dans la pente, la vitesse est donc moins élevée.

Un certain esprit

Au-delà des compétitions elles-mêmes où les concurrents «se font une bourre pas possible», il règne dans le ski de vitesse un esprit de camaraderie qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Peut-être parce que l'argent n'a pas encore «pourri» le milieu! relève Mike. On s'encourage, on se donne des coups de main en cas de nécessité. C'est vraiment magique. À près de 40 ans, le «kaéliste» de Villars-Tiercelin déclare d'ailleurs que *tant que je suis dans le coup, je continue!* Impossible en effet de se passer de l'adrénaline de la vitesse et de l'ambiance.

Bilan

Sixième du classement mondial de la Coupe du monde FIS, Mike se déclare extrêmement satisfait. Je suis enfin récompensé de ma régularité en course. Bien sûr, il y a toujours des petits «trucs» qu'on peut améliorer et je vais m'y atteler cet été. Le début de saison a été quelque peu difficile avec la météo défavorable, par contre la deuxième moitié a été géniale. 10 jours de beau en Scandinavie, soleil éclatant à Verbier. Sur la fin, on est un peu «

cassé», mais c'est normal. La reprise du travail va être «difficile», vu qu'il est encore dans sa saison. *La nuit, je dors mal, j'ai des images et des émotions qui me repassent dans la tête.* Les réalités du quotidien lui remettent vite les pieds sur terre puisqu'il songe déjà à la saison future.



Comme l'an passé, il aimerait bien revenir au Comptoir de Cossonay pour parler de sa passion aux gens de la région. *Je n'ai pas encore eu le temps d'effectuer les démarches, mais ça viendra.* Dans ce sens, mai, juin et juillet sont les mois les plus «contraignants» pour Mike, car il s'agit de repartir à la chasse aux sponsors. (Renseignements: www.klmiketeam.com) *Grâce à tous ces gens que je remercie, je couvre environ la moitié de mon budget. Le reste, je le mets de ma poche. Mais je ne regrette rien, car c'est un choix de vie finalement... ■*